

**Message du Président du Conseil de
l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI),
M. Assad Kotaite,
pour la célébration mondiale de la Journée internationale de l'aviation civile
le 7 décembre 1999**

Lorsque je pense au passage de nos sociétés du vingtième au vingt et unième siècle, je suis vivement encouragé par l'extraordinaire potentiel qu'a l'aviation civile internationale de rapprocher les individus aussi bien que les pays.

Cette qualité inhérente de l'aviation avait été exprimée avec éloquence en 1944 déjà, dans le Préambule de la *Convention relative à l'aviation civile internationale*, le document qui a créé l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'OACI.

«Considérant que le développement futur de l'aviation civile internationale peut grandement aider à créer et à préserver entre les nations et les peuples du monde l'amitié et la compréhension (et qu'il est désirable de) promouvoir entre eux la coopération dont dépend la paix du monde (...).»

Le vingtième siècle a-t-il rempli une telle promesse? Je le pense bien. Le transport aérien a permis le rapprochement de milliards d'êtres humains: parents, amis, touristes et tant d'autres personnes oeuvrant dans tous les domaines d'activité humaine. Nous avons fini par nous connaître bien mieux qu'auparavant et il faut espérer qu'ainsi, nous avons acquis une meilleure compréhension et une meilleure appréciation de ce que nous sommes, en tant qu'individus et en tant que membres d'une communauté mondiale.

L'OACI est fière d'avoir joué un rôle central dans une entreprise aussi profondément humaine, en offrant une tribune internationale à ses 185 États contractants en vue d'entretenir un réseau de règlements et d'accords internationaux d'une grande solidité malgré son extrême complexité, grâce auquel des vols sûrs et efficaces peuvent être effectués vers n'importe quel pays du monde.

Je suis particulièrement sensible au pouvoir qu'a l'aviation d'amener des nations aux intérêts antagonistes à s'asseoir autour d'une même table, pour la première fois depuis des décennies dans certains cas, et à discuter de questions mutuellement avantageuses, en dernier ressort dans l'intérêt du reste du monde. L'aviation civile est souvent, à cet égard, le prélude au rétablissement et au renforcement des relations entre les pays.

Qu'en sera-t-il du vingt et unième siècle? Allons-nous maintenir l'élan acquis? J'en suis tout aussi convaincu. La preuve la plus frappante en est la coopération dont font preuve, non pas seulement quelques nations, mais toute la communauté aéronautique mondiale, pour résoudre le problème du passage au nouveau millénaire, c'est-à-dire du bogue de l'an 2000.

Des amitiés se sont forgées, la coopération a été renforcée, des voies de communication stratégiques ont été tracées et le dialogue a fleuri là où le terrain était en friche. Une graine a été plantée. Si nous la laissons grandir sans encombre, nous pourrions littéralement ouvrir la porte à une nouvelle ère d'amitié et de coopération comme le monde n'en a jamais connu.

Que cet esprit nous inspire dans la célébration de la Journée internationale de l'aviation civile!